

**L'IMPARTIAL**

FONDE EN 1893  
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

**ABONNEMENT :**

Un an.....\$1.00  
Six mois......50  
Trois mois......30  
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH. I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 18 AOUT 1898

**Les Reverends Peres Oblats.**

Les Révérends Pères Oblats de Montréal ont terminé, dimanche dernier, leur troisième mission dans notre diocèse. Palmer Road, St Antoine de Bloomfield et St. Jacques d'Egmont Bay ont été les trois paroisses dans lesquelles s'est exercé le zèle des vaillants missionnaires. Pasteurs et paroissiens de ces trois paroisses si divinement privilégiées n'ont qu'une voix pour offrir leur plus profonde reconnaissance aux Revs. PP. Lewis et Dozois pour le grand bien qu'ils viennent d'opérer au milieu de nous, tant parmi les français que parmi la population de langue anglaise. Les missionnaires Oblats, nous dit-on, sans manquer des qualités capables de se faire écouter des grands et des savants dans les cités opulentes, n'oublient jamais leur but principal qui est de prêcher et d'évangéliser le peuple. C'est surtout ce qu'ils ont parfaitement réussi à faire ici, si l'on en juge par l'auditoire immense qui se pressait en foule pour profiter de leur parole apostolique. Ce qui était surtout très touchant c'était de voir les femmes portant leurs enfants dans leurs bras, passant de longues heures agenouillées aux seuils des portes et près des fenêtres quand l'église, toujours trop compacte, ne pouvait les mettre à couvert. Le matin et le soir, pendant les saints exercices, les maisons étaient vides ; mais l'église était comble. Les travaux de tous les genres avaient été suspendus et les grandes chaleurs de la saison loin de diminuer l'empressement pour la mission ne faisaient que les y porter davantage. Des pères de familles, bien soucieux pourtant de leurs intérêts temporels, nous avouaient que lorsqu'ils s'en retournaient le soir, ils ne dormaient pas, tant ils avaient hâte de retourner le matin.

Reconnaissance donc aux Révérends Pères qui vont nous quitter bientôt, mais qui nous laissent pleins d'espoir de les voir revenir sous peu.

**LA PECHE AU HOMARD.**

A l'assemblée des pêcheurs de homard de l'île qui a eu lieu la semaine passée, à Charlottetown, sous la présidence de Sir L. H. Davies, presque tous se sont déclarés en faveur de la saison le pêche actuellement en vigueur. Quelques uns préféreraient une saison de pêche à l'automne. D'autres enfin, notamment M. J. H. Bell, voudraient avoir deux saisons ; une pour toute l'île, excepté Egmont Bay,

du 1er mai au 1er juillet ; l'autre pour Egmont Bay du 1er juillet au 1er août.

Après avoir entendu les arguments de part et d'autre, Sir L. H. Davies dit qu'il faudrait ou conserver le système actuel ou diviser la côte de l'île en districts de vingt-trois, vingt-cinq et cent milles et faire différentes saisons pour chaque district. L'hon Ministre craint, cependant, que ce dernier système soit désastreux. Dans tous les cas, il a assuré que la question de la pêche au homard recevrait sa plus grande attention.

**L'Angleterre est Inquiete.**

Des nouvelles de Londres en date du 7 août vont à dire qu'il existe dans la vieille Angleterre une grande inquiétude au sujet de la situation en Chine, laquelle est considérée comme étant de nature à amener une guerre entre la Grande Bretagne et la Russie. On est d'avis que lord Salisbury, en cédant à plusieurs reprises devant l'attitude agressive de la Russie, est responsable des difficultés actuelles, qui ne pourront être surmontées qu'en donnant à entendre au gouvernement Russe que son opposition ouverte aux concessions commerciales faites à l'Angleterre doit cesser.

On raconte à ce sujet une curieuse histoire. On dit que le départ subit d'Angleterre de la princesse de Galles était une réponse à une dépêche de l'impératrice douairière de Russie, sœur de la princesse. Cette dépêche avait trait aux relations anglo-russes. Il est bien connu que l'impératrice douairière cherche à faire conclure une entente définitive au sujet des intérêts anglo Russes en Extrême orient, et l'on attache une grande importance à la rencontre des deux sœurs à Copenhague.

Toutes les valeurs ont baissé à la Bourse à cause de l'émoi occasionné par la nouvelle que les relations étaient tendues en la Grande Bretagne et la Russie. Le bruit a couru dans la journée de samedi, que le gouvernement anglais avait "monopolisé" pour vingt-quatre heures le fil télégraphique reliant Londres à Saint-Petersbourg.

Répondant à une question à la chambre des communes, M. Curzon, sous secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a dit que le gouvernement impérial avait appris qu'une grande puissance s'efforçait d'obtenir un port dans le golfe Persique. Les anglais possèdent les deux tiers du commerce du golfe, a ajouté M. Curzon. C'est pourquoi le gouvernement est spécialement intéressé dans cette affaire. La puissance en question est sans aucun doute la Russie.

Bien que les hauts fonctionnaires du ministère des Affaires Etrangères s'efforcent de détruire l'effet des nouvelles alarmantes, qui courent depuis samedi, les inquiétudes n'ont pas cessé.

Mais on espère, en Angleterre que l'attitude énergique prise, durant ces derniers jours, par le marquis de Salisbury, et qui a déjà produit une certaine impression à Saint Petersbourg, aura la portée désirée, et mettra fin aux empiètements et à l'hostilité de la Russie.

Tout le monde politique, en Angleterre, et sur le continent, regardent le prolongement du chemin de fer de Sonang comme le pivot sur lequel tournera la solution, dans le sens d'un succès anglais ou dans celui d'un succès russe. En cas d'échec, pour l'Angleterre, sa politique de la "porte ouverte" au com-

merce recevra un rude choc.

Voici la preuve évidente que la Grande-Bretagne réalise toute la gravité de la situation.

L'amirauté se prépare à toutes les éventualités et elle sera bientôt en mesure de mobiliser la flotte entière, sous le plus court avis. Tous les officiers et marins en congé ou à demi-solde ont été adjoints aux divers équipages des navires de guerre, avec ordre de se tenir prêts au premier appel.

En conséquence tous les navires de la flotte anglaise, commandés ou non, en ce moment, sont virtuellement munis de tous leurs officiers et marins pour prendre immédiatement la mer.

**L'ASSOMPTION A BLOOMFIELD**

La fête nationale des Acadiens a été célébrée dans l'église de St. Antoine, Bloomfield, cette année, avec pompe et éclat. Au chant de "l'Ave Maris Stella" la foule immense est entrée dans le temple splendide et spacieux pour assister à l'auguste sacrifice, où les bannières des différentes sociétés étaient déployées et l'autel orné de ses plus belles parures.

Le célébrant était le Rev. P. C. Gauthier, professeur en Philosophie au Collège St. Dunstan, qui prononça aussi le sermon de circonstance. Il prit pour texte ces paroles de David, Ps. 44 V 10 : "La reine s'est tenue à votre droite, etc." Le Père Gauthier est un éloquent et puissant prédicateur. Sa touchante allusion à nos ancêtres, ces héros de la religion catholique, a fait une impression vive et profonde sur son auditoire qu'il a tenu au-delà d'une demi-heure suspendu à ses lèvres.

Le chant sous l'habile direction de M. André Martin assisté du curé de la paroisse, était d'un ordre supérieur. "Le Kyrie" étant de Teiziani—le "Gloria" d'Aldega—le "Credo" de Mercadante et l'offertoire "O Gloriosa" de Lambillote. Melle Julienne Pitre présidait à l'orgue avec cette précision de cette habileté qui lui sont reconnues. En un mot tous les membres du puissant chœur de St. Antoine se sont même surpassés à cette occasion. Pendant les messes au-delà de deux cents personnes se sont approchées de la Sainte Table.

Les paroissiens conserveront longtemps un doux et saint souvenir de l'Assomption, fête glorieuse de leur bonne et Immaculée patronne.

**NECROLOGIE.**

Dimanche, le 7 du courant après une longue maladie soufferte chrétiennement et avec résignation à la sainte volonté de Dieu, s'endormait paisiblement dans le Seigneur Monsieur Joseph S. Gallant, un des plus respectables citoyens de l'Etat des Clous, dans la paroisse de Tignish.

Depuis assez longtemps la santé de M. Gallant laissait beaucoup à désirer, mais ce ne fut qu'environ six mois avant sa mort qu'il fut forcé à renoncer à ses travaux ordinaires. Il se prépara alors avec foi et confiance en la miséricorde divine au grand passage de la terre à l'éternité. Comme il avait toujours été un bon chrétien, il vit arriver la mort sans crainte.

M. Joseph S. Gallant avait de belles et nobles qualités qui le faisaient aimer et admirer de tous ceux qui venaient en contact avec lui. Il avait une belle intelligence et beaucoup de bon sens, et était généreux et zélé pour l'église, obligeant pour ses voisins et avait un cœur d'or. C'était un homme profondément reconnaissant envers ceux

qui l'assistaient en lui rendant quelques services. Il avait une apparence sérieuse et austère qui trompait parfois ceux qui ne le connaissaient pas assez ; mais une fois qu'on avait fait sa connaissance on remarquait en lui toutes ces belles qualités qui font aimer, et, plus on le connaissait plus on l'aimait.

Le vénéré défunt était âgé de 66 ans. Il laisse pour pleurer sur sa tombe une épouse inconsolable—Françoise, fille de feu Joseph Richard—six enfants et un grand cercle d'amis qui le regretteront longtemps. Ses enfants sont ; Sylvain, marié à Hermine Gaudet—4 enfants ; Adeline, mariée à Sylvain Chaisson ; Catherine, mariée à Agno Chaisson, 4 enfants ; Elizabeth Anne, mariée à Jacques Bernard ; Marie Judith et Eulalie. Il laisse quatre frères et quatre sœurs : Hubert demeurant à St-Louis, N. B. Evariste, Frank et Napoléon, tous habitants de cette paroisse. Ses sœurs sont : Angélique, Léocadie, Monique et Marie.

Ses funérailles ont eu lieu mardi, le 9 du courant, au milieu d'une grande foule de monde. La levée du corps s'est faite à la maison du défunt défunt De là, le cortège funèbre s'est rendu à l'église pour le service qui fut chanté par le Rev. S. J. Turbide qui l'avait visité souvent pendant sa maladie.

Les porteurs étaient MM. Joseph F. Chaisson, Pierre Max. Chaisson, Joseph A. Le-Clair, E. Desroches et F. J. Buote.

Trois magnifiques couronnes de fleurs avaient été déposées sur le cercueil par des mains amies.

Le défunt appartenait à la société du St. Rosaire et à celles du Sacré Cœur et de la Ligne de la Croix.

Qu'il repose en paix dans la béatitude éternelle.

**Le Plebiscite**

(DU JOURNAL DE WATERLOO)

La date du fameux plébiscite que M. Laurier, pour se rendre populaire auprès des sociétés de tempérance, a accordé sur leur demande, a été fixée au 29 septembre prochain. Ce jour-là, tout comme à une élection ordinaire de députés, les électeurs seront appelés à aller dire, par leur vote, s'ils sont, oui ou non en faveur de la prohibition de toutes liqueurs alcooliques. On doit commencer bientôt à tenir des assemblées publiques afin de tâcher d'influencer les électeurs et leur persuader de voter soit pour soit contre la prohibition. Voilà une lutte qui nous laisse parfaitement indifférent. Nous nous trompons cependant, car comme nous voulons le bien du pays, nous ne voyons pas, sans chagrin, cette dépense de trois ou quatre cent mille piastres pour faire prendre ce vote tout à fait inutile du plébiscite.

Il y a de plus tout le temps qui sera perdu par les électeurs, les tentatives de corruption électorale qui se feront peut-être, les parjure, etc Et tout cela pour quoi ?...S'agit-il du triomphe de quelque grand principe ?... ou d'une question concernant l'administration générale du pays ? Pas du tout. Il s'agit tout simplement d'aller sanctionner, par notre vote, le raisonnement que voici : Nous habitants du Canada, n'ayant pas suffisamment d'esprit pour user, des dons de la Providence d'une manière raisonnable, nous demandons qu'il soit voté une loi qui nous mette dans l'impossibilité complète d'en abuser, et cela en nous en privant tout à fait.

Nous convenons bien que l'i-

**ALBERTON HEADQUARTERS**

JUNE 1898.

For the warm weather, now due, we have a magnificent Stock—the finest on this part of the Island—of everything required to clothe men, women and young people tastefully, comfortably and cheaply. In all our experience we have never before made such an attractive exhibit as that now on our shelves, and prices in all departments are marvellously low. Space admits of mentioning but a very few examples.

**HOSIERY—direct from the factory :**

Ladies fast black Hose, 3 pairs for.....25  
Better makes 12½ and.....15  
German Hose, fast black, 20, 25 and.....30  
All Wool Cashmere Hose.....25  
Boys Strong Ribbed Hose, larger sizes 17 to.....22

**UNDERWEAR—direct from the factory :**

Ladies Swiss Ribbed Vests 4 for.....25  
Elegant Vests, drawn neck, half sleeve 10, 15, 17½, 20, 35 and 50 Same with long sleeves and buttoned, 20 and.....25  
Infants Lambs' Wool Vests 16 to.....40

**SHOES.** This department completely re-organized. Everything but men's goods now on the

ground floor and within easy reach. Good shoes at low prices :—  
Serge Slippers, .50, Congress .55  
Leather Slippers 40, Fine The Shoes .90 up. Tan Shoes, \$1.00  
Finest Lace and Button Boots \$1.25 to \$3.00.

**CLOTHING :—**Shorey's guaranteed Ready-to-wear Clothing for Men, Boys and Children, at prices never heard of before. Child's suit \$1.00 up, Boy's suits \$1.25 up, Men's suits \$4.00 up. Waterproof cape coats only \$4.00

**DRESS GOODS :**  
Double width fancy goods from .....20 up  
All Wool Serge from.....25  
Fancy Blacks.....20, 30, 40, 60.  
Priestley's beautiful fancy blacks 78 to \$1.00.

Magnificent Range of Cotton Goods, Corsets, Blouses, Gloves Ribbons, Laces, etc.

**WOOL AND EGGS**

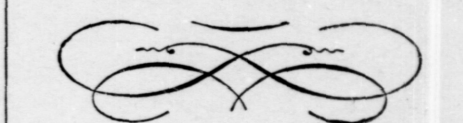
Bought at highest market prices ; in fact a pound of wool will buy more goods here than anywhere else. Farm Supplies and Groceries right in quality and prices.

**B. ROGERS ALBERTON**

**J. H. Myrick & Co.**

Importers and Dealers in  
**DRY GOODS**  
**HARDWARE**  
**BOOTS & SHOES**  
**FINE**  
**GROCERIES**  
And Fishing  
Supplies

**AT TIGNISH and ALBERTON**



--Ladies mantles; direct importation from Berlin; --- entered under 25 per. cent preferential duty; are now on sale. Call and secure one for fall or winter before all sold---

Tignish, Aug. 18th. 1898.

**Portraits**

**GRANDEUR NATURELLE**

—ou—  
**EN MINIATURE**

Le rédacteur de ce journal et autres personnes prominentes ont eu le plaisir d'examiner les portraits présentés par M. S. F. Tarbush et en ont été très satisfaits.

Il y a beaucoup d'ouvrage en ce genre dans cette partie de la province, qui ne donne pas satisfaction

M. Tarbush, pour la "High Art Co", est hautement recommandé par les principaux journaux de l'île, pour la qualité de l'ouvrage et la manière dont il fait usage dans son commerce. Il garantit tout ouvrage qui lui est confié. Point de dépôt demandé. Il vous accordera le privilège d'examiner l'ouvrage avant de payer. Il vous garantit que vous n'êtes pas obligés d'acheter les cadres, et délivre l'ouvrage lui-même.

Méfiez-vous de ceux qui prétendent représenter "The High Grade Art Co". Ces gens n'ont aucune autorité de M. Tarbush. Leur travail est très inférieur et le "High Grade Art Co" ne fait rien que "High Grade Work". Laissez vos commandes à M. Tarbush et vous serez satisfaits.